



Incivilités et propreté : une



Je ne dis pas que tout est nickel aujourd'hui, mais en tout cas les gens se plaignent beaucoup moins et cela fait son effet. La propreté amène la propreté, mais l'inverse est aussi valable. **Pascal DE HANDSCHUTTER**



Ath est propre ? Ça ne s'obtient pas sans peine, dit la Ville. Lessines part de plus loin et met les bouchées doubles pour parvenir aussi à la propreté.

Ce n'est un secret pour personne : Lessines souffre depuis de très longues années d'une image négative, notamment due au manque de propreté et autres incivilités. Outre le fait d'offrir à sa Ville des infrastructures performantes et de veiller à la réhabilitation de chancres au centre-ville, le bourgmestre de Lessines a fait de la propreté un cheval de bataille. « Dès que j'ai pris mes fonctions, j'ai exigé que des équipes d'ouvriers communaux passent tous les jours avec la balayeuse, vider les poubelles du centre-ville et ramasser les déchets », explique Pascal De Handschutter. « On s'est d'abord focalisés sur le centre-ville car c'est là qu'il fallait le plus sale. Cela donnait une image déplorable de Lessines. Je ne dis pas que tout est nickel aujourd'hui, mais en tout cas les gens se plaignent beaucoup moins et cela fait son effet. La propreté amène la propreté, mais l'inverse est aussi valable ! »

Pascal De Handschutter reconnaît cependant qu'il reste de gros points noirs. « Il s'agit de coins un peu déserts où les gens peuvent déverser leurs crasses en toute impunité. Le noeud du problème, ce sont les gens qui sont sales. Et donc, on peut travailler un peu sur l'éducation – et notre réseau d'enseignement, notamment, sensibilise à tout cela, mais il faut aussi que les adultes montrent

l'exemple aux plus jeunes. »

Et lorsqu'il faut verbaliser, Lessines possède un agent sanctionneur provincial. « Nous avons externalisé afin d'éviter le copinage. L'agent est d'ailleurs très minutieux et impartial. »

Enfin, voilà près de trois ans que les autorités ont décidé d'installer des caméras de surveillance. Un subside extraordinaire de 300 000 € a été octroyé à la zone de police afin d'équiper le centre-ville et de gérer ce flux d'images. Le câblage avait été installé cet été et les caméras devraient être opérationnelles pour les fêtes de fin d'année. « Le matériel est installé et testé. Cela sera fonctionnel dans les prochains jours. J'ai presque envie de dire dans les prochaines heures ! La déclaration à la commission de la vie privée a été faite et les panneaux aux entrées de la ville annonçant aux gens qu'ils seront filmés sont en cours de placement. »

Un combat quotidien

À Ath aussi, la ville a déclaré une véritable guerre aux déchets. « Chaque jour, quinze ouvriers ramassent les déchets et vident les corbeilles publiques de l'entité », indique Bernard Bricoux, responsable voiries de l'administration communale. Ils ne font que ça. Leur travail s'étend jusqu'aux axes régionaux, car il faut avouer que la Région wal-

lonne ne fait pas grand-chose. » Le centre-ville fait l'objet d'une attention encore plus particulière, puisque tous les samedis, dimanches et jours fériés, deux hommes nettoient les voiries. « Ils travaillent de 6 h à 10 h, le matin. Ils ne sont dispensés que le 25 décembre et le jour de l'an. D'ailleurs, en période de vacances, lorsque moins d'hommes sont sur le terrain, on le remarque directement. C'est notre travail quotidien qui donne cette impression de propreté à la ville. »

Le citoyen athois n'est donc pas plus propre qu'un autre. « Chaque semaine, on recense une quinzaine de dépôts sauvages dans le grand Ath. Sur les grands axes, on retrouve énormément de déchets, car quand il n'y a pas d'habitations, le citoyen n'hésite pas à jeter son déchet par la fenêtre de sa voiture. » Les poubelles publiques sont également prises d'assaut par la population. « On retrouve énormément de sacs commerciaux remplis de débris dans les poubelles publiques. Et puis, comme il y a beaucoup de corbeilles en ville, il y a beaucoup de lieux où déposer ses déchets. » Attention, ce type de comportement peut être sanctionné. Le service technique collabore avec la police, afin de retrouver les auteurs de ces méfaits. « Il faut savoir qu'avec un simple ticket de caisse, on peut retrouver d'où proviennent les débris... »

Bernard Bricoux reconnaît toutefois que le prix des sacs-poubelle (1,70 € pour un sac de 60l) n'encourage pas les fauteurs à changer leur comportement. ■

A.R. & P.F.



Des caméras braquées sur les malpropres

● Pascal LEPOUTTE

À Frasnès-lez-Anvaing, une somme avait été inscrite au budget 2017 afin d'acquérir du matériel performant permettant de lutter contre les incivilités en poursuivant les contrevenants. Il aura donc un rôle à la fois préventif et répressif. « Aujourd'hui, nous sommes en plein dedans », explique Valéry Gosselain, échevin de l'Environnement en charge du dossier. « Six firmes ont rentré une offre auprès du Collège, mais j'ai l'impression de comparer des pommes et des poires », précise l'Anvinois, qui se fait conseiller par son cadet Sébastien Dorchy, plus au



Les caméras pourraient être de ce type « ou peut-être pas ! » On s'en doute : la discrétion est de mise.

fait des technologies nouvelles. Les sociétés, dont l'une a son

siège à Beaune (Bourgogne) et une autre dans l'entité, sont venues présenter leur appareillage à Frasnès, chacune pendant une petite heure : « Ce fut très intéressant, leurs produits étant par ailleurs très différents. »

Autonomie et discrétion

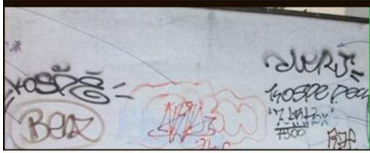
Pour les firmes qui ont l'habitude de travailler en milieu urbain, les caméras utilisées sont de type dôme motorisé, parfois « intelligentes » et offrant un angle de vue à 360 degrés. Leur présence n'est pas nécessairement discrète. « C'est sûrement efficace en matière de sécurité mais pas nécessairement adapté à la détection des dépôts sauvages de déchets et

des autres infractions en matière d'environnement. La possibilité de camouflage, la résistance, et une grande autonomie (plusieurs mois) figurent pour nous parmi les critères les plus importants dont le vendeur doit tenir compte », continue M. Gosselain. Une somme de 15 000 euros a été prévue pour acquérir plusieurs de ces caméras mobiles qui seront installées dans les endroits que l'on sait propices aux incivilités. « Le but est bien répressif. Les fautifs doivent savoir qu'ils seront poursuivis. On va aussi communiquer pour faire en sorte que les gens qui manquent de respect à la nature soient en fin de compte fatigués et changent leur comportement. » Peut-être se-

ront-ils alors tentés d'aller déposer leurs déchets ailleurs, dans les localités voisines ? « Nous encourageons les autres Communes à suivre notre exemple, déclare l'échevin, qui aborde aussi le problème de la légalité de ces images qui devront – autre condition – être utilisables en justice : des panneaux du type « Souriez, vous êtes filmés » devront être placés aux entrées de l'entité. »

Les caméras (et une éventuelle cabine) pourront aussi être utilisées dans d'autres circonstances, notamment sécuritaires, ou pour des événements entraînant parfois des incidents, à l'instar du Marché des villages, qui a été annulé cet hiver ■

attention de tous les instants



1 250 tags ont été effacés par Ipalle depuis juillet 2015 à Tournai. C'est gratuit. Ce qui est payant en revanche, c'est de ne pas signaler que sa propriété a été taguée.



Les incivilités, vaste chantier à Leuze

Cela fait des années que la propreté laisse à désirer en centre-ville. « On fait des efforts mais le sens civique fait défaut », déplore le bourgmestre.

● Pierre-laurent CUVELIER

Les années défilent mais les principales préoccupations de la population leuquoise restent identiques. Parmi celles-ci, la saleté du centre-ville est régulièrement pointée du doigt par les citoyens.

La critique est évidemment facile à l'égard des autorités, alors que ce sont ces mêmes citoyens qui portent une part de responsabilité.

Le jet de cannettes, de mégots de cigarette et de papiers en rue, les déjections canines sans oublier les dépôts sauvages ont autant d'incivilités qui empoisonnent la vie des Leuzois. « La Ville est bien obligée de trouver des solutions parce que le sens civique fait malheureusement défaut. De plus en plus, on doit bien constater que les gens se déchargent de leurs obligations. Dois-je rappeler que chaque propriétaire ou locataire est tenu d'entretenir son trottoir, en ce compris le filet d'eau ».

Le bourgmestre Christian Brocorme est bien conscient que les déchets qui jonchent les voiries,



Les actions de propreté, comme ici le long du RAVel, ne suffisent pas, hélas!

dont la Grand-Rue et la rue Vandervelde, donnent une image peu reluisante du centre urbain.

Un ouvrier à temps plein pour ramasser les déchets

N'allez toutefois pas croire que les responsables politiques restent les bras croisés. À plusieurs reprises déjà, ils ont montré l'exemple en participant à une série de campagnes de propreté, que ce soit sous l'égide de la Région wallonne ou avec des groupes locaux.

« À côté de ces actions ponctuelles de sensibilisation, un ouvrier du service travaux est mobilisé à temps plein, depuis plus d'un an et demi, pour veiller à ce que les rues du centre soient propres. On ne sait pas faire davantage que ce qui est réalisé actuellement.

À la limite, je trouve même cela discriminatoire par rapport aux autres rues et places de l'entité, qui ne bénéficient pas de ce traitement de faveur ».

Si de l'aveu du premier magistrat, la situation s'est quelque peu améliorée, la lutte contre les déchets demeure un vaste chantier.

« Tout un chacun doit y mettre du sien. Nous faisons aussi des efforts pour faire en sorte que nos bâtiments communaux, ainsi que leurs abords, soient correctement entretenus. »

Parce que la prévention ne suffit pas, des sanctions administratives peuvent être dressées aux auteurs d'incivilités. Avec des amendes qui peuvent être salées (de 50 € à... 100 000 €) en fonction de la gravité de l'infraction commise en matière d'abandon de déchets.

Dans les faits, c'est en revanche loin d'être simple. « Toute la difficulté pour l'agent constatateur ou la police est de prendre la personne sur le fait ou de trouver un élément qui permette de l'identifier. » ■

Effacer un tag : c'est gratuit à Tournai

Tag : sorte de signature codée, peinte à la bombe ou dessinée au feutre indélébile sur un mur...

blage qui nous permet d'effacer tous ces tags qui enlaidissent notre région. Mais un palier a été franchi récemment par la ville de Tournai qui a signé une convention avec Ipalle pour détaguer gratuitement les façades des habitations. »

En effet, comme on le lira par ailleurs, la ville de Tournai a budgété 70 000 € pour prendre à sa charge le sablage dans la ville.

Pratiquement, le particulier doit se faire connaître auprès de l'administration afin de solliciter une intervention.

« Chaque propriétaire peut faire appel gratuitement aux services d'Ipalle qui interviendra très rapidement, dans les 48 heures, explique Ludivine Dedonder,



Un camion de détagage a été acquis par l'intercommunale Ipalle. Son intervention est gratuite dans la cité des Cinq Clochers.

ministration communale, pont de Maire, rue de la Borgnette, ou la faire parvenir par email à tag@tournai.be. Le plus difficile a été de convaincre les propriétaires réticents de vouloir faire appel aux services d'une intercommunale pour effectuer les travaux de détagage. Des travaux qui prévoient une remise en état complète des lieux.

Nous tenons à intervenir vite, histoire de dissuader les taggeurs. Quand on intervient rapidement, ça décourage les "artistes" à rééditer leurs "exploits". » ■

Onzague Delbar, le directeur de l'intercommunale Ipalle, ne voulait pas voir la Wallonie picarde souillée par ces tags. « La propreté publique, c'est notre affaire ! Nous ne sommes pas là uniquement pour gérer les déchets ménagers... C'est pour cette raison que notre intercommunale a acquis, il y a une dizaine d'années, un camion de sa-

présidente de l'intercommunale Ipalle et échevine du Commerce tournaisien. Comment faire appel à ce service indispensable ? Il faut télécharger la convention et la renvoyer à l'Ad-

lavenir.net

Les vidéos : www.lavenir.net/tag-tournai